

Cinquième année, Numéro 9, Printemps-été 2009, publiée 2009

## **Pour un enseignement authentique des langues**

**Atefeh NAVARTCHI**

Université Al-Zahra

Enseignante

**E-mail: atena1919@yahoo.fr**

(Date de réception: 13/04/2009 - Date d'approbation: 20/06/2009)

### **Résumé**

La notion d'"authenticité" en didactique des langues prend de l'ampleur avec l'approche communicative. Celle-ci insiste non seulement sur l'introduction des documents authentiques à côté des documents pédagogiques dans les cours de langue, mais aussi sur une exploitation authentique de ces documents et même sur l'usage authentique de la langue cible. L'utilisation des documents authentiques, riches en forme et en information, nécessite une planification pédagogique et une didactisation en fonction du public visé. Dès les niveaux élémentaires, les tâches pédagogiques conçues pour approcher ces documents permettront aux apprenants de mener des activités qui les préparent à affronter la réalité de la langue. Ceci s'accomplissant au sein des équipes, d'une part assure un sentiment de sécurité pour chaque membre de l'équipe, tout en améliorant le résultat, d'autre part entraîne des interactions en langue cible, un usage authentique de la langue qui remplacera l'usage des dialogues fabriqués pour une situation imaginaire, un héritage audio-visuel subsistant dans nos pratiques communicatifs.

**Mots-clés:** Authenticité, Document Authentique, Approche Communicative, Motivation, Autonomie de l'Apprenant, Didactisation, Interaction, Tâche.

### **Introduction**

Aujourd'hui en didactique des langues la notion d'authenticité, employée couramment par l'approche communicative, se pose essentiellement sur deux axes: l'authenticité de la langue à enseigner et l'authenticité de la pratique de cette langue dans le cadre de l'enseignement.

Etroitement liés l'un à l'autre, il semble que l'usage authentique de la langue cible ne soit possible qu'en se servant des documents authentiques ou, dans un autre terme, que l'utilisation du document authentique entraîne une authenticité de la communication au sein de la classe.

Selon l'auteur (Ibid., p. 54) dans l'enseignement des langues, ce qui a provoqué l'utilisation des documents authentiques et «*une certaine distance à l'égard des produits didactiques*», serait le refus:

- *d'une méthode universelle,*
- *du dogmatisme de l'enseignant,*
- *d'une langue monolithique.*

Ces trois points remettent en question d'une part le matériel pédagogique usuel (qui ne présente qu'une forme stéréotypée de la langue cible pour toutes les situations didactiques), d'autre part, la méthode d'enseignement traditionnelle. On trouve les mêmes remarques chez Bérard pour qui l'usage du document authentique dans l'approche communicative s'inscrit dans un mouvement de réaction contre la communication simplifiée, appauvrie, stéréotypée des méthodes audio-visuelles (1991, p.42).

Nous allons, dans un premier temps, étudier la question de l'utilisation des documents authentiques (l'authenticité du contenu à enseigner) dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues, et dans un deuxième temps voir l'authenticité de l'usage de la langue cible dans la classe qui comporte à son tour deux volets: l'authenticité de l'exploitation des documents authentiques et l'authenticité de l'usage de la langue cible au sein de la classe.

### **I. Authenticité du contenu: document authentique**

Certes, l'authenticité de la langue à enseigner a été l'une des préoccupations principales de l'approche communicative depuis son avènement. Aujourd'hui, on remarque de plus en plus le recours aux documents authentiques et aux documents réalistes<sup>1</sup> dans les méthodes de langue, et cela dès le niveau débutant.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous procédons à une définition du document authentique. Le mot document d'origine latine désigne dans son sens courant *objet ou texte servant de preuve, de témoignage*. (Robert Méthodique).

En didactique des langues le sens de ce terme s'approche de son étymologie et définit tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique... ; il peut relever de différents codes: scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique (Dictionnaire de didactique du Fle).

L'adjectif authentique d'origine grecque, signifiant dans le langage courant «vrai, réel, véridique, véritable, sincère, naturel», qualifie en didactique un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvre toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc. (Ibid.).

L'association de ces deux mots, dans le langage ordinaire, désigne un objet, un texte conforme à la réalité, en opposition à celui qui est faux, conventionnel ou controversé. En didactique, l'emploi de ce mot, met

---

1- Document réaliste, en didactique des langues, se dit des documents intermédiaires entre l'authentique et fabriqué. Le terme s'applique à deux sortes de documents : 1- *un document authentique auquel on impose certaines modifications dans un but pédagogique quelconque* (Bégin, 1982, p. 61);

1- un document entièrement fabriqué mais s'inspirant de situation langagière authentique (ibid.) qui «a la forme, le caractère, la fonction virtuelle d'un document authentique». (Dictionnaire pratique de didactique du Fle).

l'accent sur la qualité naturelle d'une œuvre par opposition aux documents fabriqués et pédagogiques. Nous citons ci-dessous les points convergents de quelques définitions courantes:

Les documents dits authentiques sont des documents qui:

- *n'ont pas été conçus à des fins pédagogiques ;*
- *ont une fonction communicative ;*
- *ne s'adressent pas à l'apprenant de la langue ;*
- *s'adressent aux locuteurs natifs ;*
- *sont produits dans des situations réelles.*

Appelés aussi des documents «bruts» et documents «sociaux», ils comprennent toute une gamme variée de supports écrit, oral, visuel, télévisé et couvrent une vaste étendue de situations de communication.

Si l'utilisation des documents authentiques s'avère comme l'une des caractéristiques de l'approche communicative, c'est parce qu'elle agit directement sur les éléments principaux dans l'apprentissage.

D'après Bérard (1991, p. 50), il existe trois bonnes raisons pour utiliser ces documents:

**1 -la motivation** qui résulte de la compréhension des échanges réels surtout au niveau élémentaire. C'est d'ailleurs l'argument présenté par Coste (FDM 73, 1970, p. 89): *S'il n'est pas l'unique objet de notre enseignement, nous avons à tirer le meilleur parti possible de sa valeur de motivation. Il est en effet pour l'élève récompense et réconfort.*

**2- l'autonomie de l'apprenant** que ces documents favorisent dans l'apprentissage. Une fois que l'élève apprend à travailler avec les documents authentiques dans la classe, il sera capable de s'en servir indépendamment de la classe.

**3- l'usage authentique de langue** que fera l'apprenant face à ces documents. Ceci renvoie d'une part au contenu de l'enseignement et aux aspects pragmatiques de la langue qui ne seront acquis qu'en exposant l'apprenant à des situations réelles de l'utilisation de la langue. Car seul *le document authentique (écrit, sonore, vidéo) permet de travailler sur une*

*mise en relation des énoncés produits avec les conditions de production.* (Bérard, 1991, p. 51) Et d'autre part, c'est l'usage de la langue cible dans le cadre d'un cours qui doit avoir une qualité authentique. Ceci remet en question les répétitions et la mémorisation des méthodes audiovisuelles et même certains jeux de rôle des méthodes communicatives.

L'usage des documents authentiques, de plus en plus fréquent grâce au développement du multimédia, fait l'objet de nombreuses réflexions en didactique des langues. Nous reprenons les arguments de Bérard en y joignant des réflexions plus récentes dans le domaine.

## **II. Pourquoi des documents authentiques ?**

Quels sont les apports du fait de mettre à la disposition des élèves un plan, un menu, un billet de train, une brochure, un extrait vidéo ? Ce contact direct est-il seulement efficace pour l'apprenant, dans la mesure où il possèdera des outils qui lui permettront la concrétisation et la contextualisation du contenu de l'enseignement ? Ou l'enseignant et même les matériels pédagogiques pourront-ils bénéficier des avantages de cette situation ?

En quoi un document authentique peut-il être utile pour une méthode de langue ? Nous essayerons, par la suite, de répondre à ces questions par une distinction des apports des documents authentiques pour chacun des composants du triangle didactique.

### **a) Les apports du document authentique dans l'apprentissage**

On parle souvent de la motivation que ces documents créent chez l'élève du fait qu'ils lui montrent l'utilité et la fonctionnalité de ce qu'il apprend. Mais la fonction motrice de ces supports va au-delà de ce savoir (savoir l'utilité de ce qu'on apprend) et réside en grande partie sur leur efficacité à rendre l'apprenant un agent actif. Face au document authentique, l'apprenant n'est pas un capteur de savoir mais un constructeur de celui-ci. Il s'investit dans le processus d'apprentissage avec toute sa capacité, associant

ses connaissances et ses expériences de la vie quotidienne dans sa langue maternelle à celles qu'il a acquises de la langue étrangère. Pour Henri Holec, l'une des fonctions des supports authentiques c'est l'internalisation des savoirs et des savoir-faire (1990, p. 66). La mise en contact de l'apprenant avec les documents authentiques de la langue cible, outre ses apports dans l'apprentissage (l'apprentissage en tant que processus observable auquel l'apprenant s'engage consciemment) a pour effet l'acquisition des savoir-faire. C'est à travers ce processus cognitif - l'internalisation- que l'apprenant maîtrisera à la fois les savoirs et les savoir-faire. Holec démontre que dans l'apprentissage par ces supports, l'apprenant est appelé à la découverte de la forme, du sens et du fonctionnement, et l'apprentissage des savoirs s'appuie sur l'activité de découvrir et celui de savoir-faire.

Comme le signale Bérard, l'utilisation des documents authentiques favorise l'autonomie de l'apprenant, l'une des visées de l'approche communicative. Ainsi, on constate l'introduction de ces dits documents, dès le niveau débutant, dans les méthodes communicatives. Certes, l'usage des documents authentiques dans la classe peut guider l'apprenant dans son utilisation de ces documents en dehors de la classe. D'après Holec, une pédagogie «transparente» donne les moyens d'apprendre à partir des supports authentiques. Autrement dit, en se servant des documents authentiques dans le cadre d'une pédagogie planifiée, l'enseignant vise l'autonomie de l'apprenant et lui **apprend à apprendre**.

#### **b) Les documents authentiques compléments des méthodes de langue**

Loin de vouloir faire des documents authentiques le support principal du cours, il faut indiquer qu'aujourd'hui, avec les méthodes communicatives, l'introduction de ces documents dans le cours de langue s'avère indispensable.

En d'autres termes, les documents authentiques sont les meilleurs supports pour combler les lacunes des méthodes de langue. Vu que celles-ci s'adressent, en général, à un public universel, ne considérant que la tranche

d'âge de l'apprenant parmi les facteurs concernés, il est certain que l'enseignant aura besoin de compenser les insuffisances de la méthode en fonction de son public.

Ces lacunes sont parfois dues à un problème linguistique, peu développé dans la méthode, et sont très souvent liées à une question culturelle. L'enseignant qui connaît la langue maternelle de ses apprenants procède souvent en fournissant des documents supplémentaires, là où les règles grammaticales des deux langues fonctionnent différemment, là où la prononciation s'avère difficile et là où résoudre un problème est lié à une connaissance précédente de la culture de la langue cible. Ce dernier point se présente fréquemment avec les méthodes communicatives dans lesquelles on remarque la présence constante des questions culturelles, implicites aussi bien qu'explicites.

En ce qui concerne la culture explicite dans ces méthodes, dans certains cas, l'illustration à l'aide des images (même si c'est authentique) accompagnées par une légende ou un petit texte, ne paraît pas suffisante. (Exemple: Tempo 1 p. 198-201, «*Les grandes dates qui comptent en France*»; plusieurs événements cités dans ces pages consacrées à la civilisation n'ont aucun sens pour nos étudiants qui, ayant 18 à 20 ans, ne sont pas censés être au courant des actualités mondiales, notamment françaises, de ces années-là). Bien sûr, pour leur donner une notion, un extrait de presse, d'un journal télévisé ou même d'un documentaire serait plus efficace que les explications de l'enseignant.

Quant à la culture implicite, souvent supposée servir d'appui pour les objectifs linguistiques et à contextualiser l'emploi de la langue cible, il faut avouer que sans une intervention de l'enseignant, elle n'arrive pas toujours à remplir le contrat. Etant donné que la connaissance générale des autres cultures varie selon les rapports et les relations existants entre les peuples, il se peut qu'une question de la culture cible évidente pour les apprenants d'un pays paraisse tout à fait étrange pour les apprenants d'un autre pays. Ainsi, même les documents authentiques utilisés dans les méthodes ne seront pas

de la même utilité ou de la même lisibilité pour tout le monde.

Nous prenons l'exemple des images des personnalités «célèbres» souvent utilisées dans les premières pages des méthodes pour aider l'apprenant à atteindre l'objectif linguistique de l'unité 1: la présentation. Ces images, généralement des acteurs et des chanteurs français sûrement connus pour l'apprenant européen, dans la plupart des cas n'évoquent rien chez l'élève iranien.

Un document authentique, comme l'affiche d'un film (extraite de sa publicité sur Internet ou d'un magazine de film) où le nom d'acteur figure au dessous de son image, serait plus efficace et permet à l'apprenant d'identifier le nom et la profession de celui-ci tout en apprenant un savoir-faire: se renseigner à partir d'un document authentique.

Articulateur de langue et de culture, les documents authentiques sont non seulement les représentants privilégiés de la culture et de la civilisation cible, mais aussi peuvent être très actuels en la matière. Aujourd'hui grâce à l'Internet et au satellite, l'enseignant peut se servir des documents authentiques en prise directe sur l'actualité dans son cours. Ainsi, ils peuvent compenser les lacunes des méthodes, dues à leur vieillissement. Par ailleurs, pour l'apprentissage de langue ayant des objectifs spécifiques, ces documents se sont toujours présentés les meilleurs supports, adaptés aux besoins des apprenants.

### **c) Les apports des documents authentiques dans l'enseignement**

L'utilisation des documents authentiques, hormis ses apports dans l'apprentissage pour l'élève et sa contribution au matériel pédagogique, aide l'enseignant dans l'accomplissement de son métier. Riches et flexibles, les documents authentiques permettent à l'enseignant de personnaliser son enseignement et d'y apporter de sa créativité.

La variété immense des documents authentiques, dans leur forme de présentation (orale, écrite, télévisuelle) aussi bien que dans leur contenu, laisse à l'enseignant une liberté dans le choix du document et une marge de



manœuvre dans sa didactisation. Il pourra s'emparer du support qui correspond aux intérêts et besoins de ses apprenants et surtout à sa personnalité et à sa propre démarche pédagogique.

Sources inépuisables d'informations et de divertissements, déclencheurs de nombreuses activités écrites et orales, ces documents permettent à l'enseignant de faire goûter à ses élèves le plaisir d'apprendre tout en évitant la monotonie et la fatigue provoquée par la répétition des pratiques usuelles.

D'autre part, riches en vocabulaire et en expression, les documents authentiques incitent l'élève dans diverses occasions à déchiffrer les éléments nouveaux à l'aide de ses connaissances et à réemployer les acquis. Cela étant, il ne faut pas négliger les difficultés du travail avec ces ressources dans le cadre d'un enseignement classique. En voici quelques unes:

- Le temps et le travail exigé pour faire d'un document brut un support pédagogique: cela représente une lourde tâche pour un enseignant qui veut tout seul se les procurer, les sélectionner et les didactiser.
- L'accès aux documents authentiques: étant donné la distance géographique qui rend difficile la fréquentation du pays de la langue cible pour l'enseignant, celui-ci ne sera pas en mesure de se procurer de ce genre de documents très facilement (brochure, plan, revue, voire ticket de train).
- Les équipements supplémentaires: tous les établissements scolaires ne possèdent pas encore la technologie nécessaire pour utiliser de nouvelles sources de documents authentiques comme l'Internet, le satellite, le lecteur CD ...

Il existe également deux reproches principaux à l'égard de l'utilisation de ce type de documents dans le cours:

- 1) Ils sont trop difficiles, surtout pour les débutants ;
- 2) Ils sont trop riches à exploiter dans le temps limité d'un cours.

A cet effet, il serait préférable de réviser la méthodologie de l'exploitation de ces documents, bien différente de celle des documents

pédagogiques avec lesquels nous, enseignants, avons l'habitude de travailler.

### **III. Authenticité de l'exploitation**

Sans une planification pédagogique, les documents authentiques, malgré toute leur potentialité dans l'enseignement des langues étrangères, ne seront pas d'une grande utilité pour le cours. Avant d'analyser les différentes phases de la didactisation de ces documents, nous jugeons nécessaire de tenir compte des points suivants: Comme ils ne sont pas conçus à l'origine pour l'enseignement des langues, il serait insensé de les traiter point par point, comme des matériels pédagogiques, et de vouloir les exploiter complètement. Le fait de ne pas épuiser ce type de documents préserve son aspect intrigant. L'apprenant aura le plaisir de déchiffrer la richesse linguistique et de découvrir au fur et à mesure des données culturelles selon les objectifs définis à chaque approche. Cela exige que la progression de ces dits documents soit en spirale, ce qui est en accord avec les principes de la méthodologie communicative. Le refus d'une exploitation totale et d'une progression linéaire permet également à l'apprenant de découvrir les éléments nouveaux à son rythme et d'avoir toujours une raison pour retourner à ces documents.

Même dans le cadre pédagogique, une exploitation authentique de ces documents serait leur meilleur usage. En effet, nous ne réagissons pas tous et dans toute situation de la même manière face à un document authentique: nous lisons un journal, regardons un film ou écoutons une musique selon nos goûts, nos objectifs, nos besoins ; nous les percevons selon nos connaissances, nos expériences et nos idéologies. Cela peut être le fil conducteur dans l'exploitation de ces supports pour l'enseignant.

Il faut toutefois éviter de consacrer tout le temps du cours à ces supports et comme nous l'avons déjà signalé, en faire le support principal sur lequel est basé le programme pédagogique. Aussi ne faut-il pas les introduire dans les programmes stricts de l'évaluation du cours. Vu la richesse de ces documents, cela provoque un stress chez l'élève, réduit l'intérêt et nuit à

l'aspect motivant du travail avec ces documents.

Dans l'usage du document authentique, comme le rappelle Mireille Hardy, l'enseignant est le «maître d'œuvre». (*Les langues modernes*, 2005, p. 23) A ce propos, les tâches suivantes lui reviennent:

1) L'analyse de la situation d'apprentissage et la conception du projet dans sa globalité ;

2) La sélection du document selon des critères (attractivité, faisabilité...);

3) La planification de l'organisation pratique et matérielle: le déroulement des tâches et des activités dans un temps prévu, etc.

Autrement dit, la tâche importante de didactisation de ces documents repose sur l'enseignant.

#### **IV. Didactisation du document authentique**

Il est évident que le fait d'introduire un document authentique dans la classe n'assure pas un apprentissage. Si le document authentique est supposé impliquer un développement langagier, cela se réalise seulement quand il arrive à établir une véritable interaction communicative dans la classe, ce qui ne sera pas possible sans un projet de «didactisation». Nous prenons comme point de départ la définition de ce mot dans le *Dictionnaire de didactique du français*:

La didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement. Ce processus implique généralement une analyse prédidactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner.

Nous pouvons distinguer dans cette opération les phases suivantes:

##### **a) choix du document**

Le choix du document est le premier pas dans le processus de

préparation. Pour cela, il faut d'une part considérer le public apprenant et d'autre part le type du document. Ce dernier peut être de type informatif, déclencheur des activités ou divertissant. En ce qui concerne le public apprenant, les particularités comme le niveau linguistique et culturel, l'âge et le besoin sont des éléments décisifs. En s'appuyant sur ces données, l'enseignant pourra choisir un document de difficulté appropriée, qui éveille l'intérêt et la motivation des apprenants. Pour l'aspect culturel, il faut tenir compte de la culture de base, pour ne pas contrarier, voire choquer l'apprenant, et choisir des documents qui attirent la curiosité des apprenants tout en étant informatifs et/ou divertissants. Une grande partie de l'intérêt des documents authentiques qui constitue également leur aspect informatif, repose sur leur actualité. Les documents authentiques sont plus que les documents pédagogiques, exposés au phénomène de vieillissement. Les rapports scientifiques, les informations sportives, sociales ou politiques qui datent des années précédentes ne représentent aucun intérêt auprès des apprenants

#### **b) planification et préparation**

Dès lors qu'un document authentique subit une transformation afin d'être accessible et abordable pour un public d'apprenants, il devient un document didactisé. Les démarches d'adaptation et d'intégration d'un document brut peuvent être de deux types:

1) intervenir sur le volume du document, sur la longueur quantitative (couper, résumer, ...)

2) intervenir sur son contenu qualitatif (expurger, forger, ...)

Dans cette phase, le fil conducteur sera pareil à celui de l'approche communicative: privilégier le savoir-faire (langagièrement) au savoir linguistique. C'est-à-dire apprendre la capacité de gérer une situation de la vie quotidienne plutôt que de maîtriser des règles de la grammaire. La règle d'or serait de planifier des tâches qui recyclent, renforcent et mettent en œuvre les connaissances des apprenants. Pour cela, les tâches qui impliquent

plusieurs compétences pour se réaliser seront les plus adéquates.

Certes, c'est une exploitation en spirale (ce que Widdowson 1991, appelle une «approximation graduelle»), et une progression notionnelle-fonctionnelle qui feront l'affaire: viser à chaque approche un objectif, essayer de découvrir un aspect de la richesse du document et recourir à une construction progressive du sens. Cela permet d'utiliser plusieurs fois le même document sans se lasser. Contrairement à la répétition usuelle que nous trouvons dans l'enseignement traditionnel, chaque reprise sera aussi fructueuse pour ne pas dire plus fructueuse que la précédente.

### c) Mise en pratique

Dans un premier temps, il est nécessaire de créer le besoin, la curiosité, le désir de savoir et de découvrir de nouveaux éléments, ce que nous appelons une phase de sensibilisation. Et dans un deuxième temps, tracer un parcours cohérent, dont les phases sont construites par les activités et les tâches ciblées et dans lesquelles les élèves ont une marge de créativité et d'initiative. Le travail en équipe est fort conseillé pour l'accomplissement des tâches au sein de la classe et même en dehors de celle-ci. Il ne faut surtout pas supposer un résultat préétabli et essayer de l'obtenir de toutes les équipes. Les apprenants sont censés discuter entre eux et planifier leur propre démarche dans l'accomplissement de la tâche. Ceci donne naissance à des interactions en langue cible à l'intérieur de l'équipe et entre les équipes. Etant donné que les résultats ne seront pas identiques, chaque équipe s'intéressera aux démarches et résultats des autres.

Comme le rappelle Jean-Pierre Cuq, la pédagogisation d'un document authentique nécessite la mise en *place des stratégies d'enseignement appropriées* (2002, p. 393). A cela s'ajoute dans le cas de l'enseignant non natif une expérience riche et un niveau élevé de compétence linguistique et culturel. Bien sûr, une formation à la préparation et à l'utilisation des documents bruts est indispensable pour l'enseignant.

## V. Authenticité de l'usage de la langue cible

Pour ce qui est de l' «authenticité» en didactique des langues, le troisième point important à évoquer, c'est l'authenticité de l'usage de la langue cible par l'apprenant. D'après Stern (1982, p. 88), cette authenticité s'établit seulement quand l'apprentissage représente *une réalité psychologique* pour l'élève, dans lequel celui-ci s'engage volontairement, et non pas une tâche scolaire ayant pour objectifs de passer un examen ou d'obtenir un diplôme.

D'après l'auteur, cet «engagement personnel», qui donne naissance à l'authenticité de l'emploi de la langue, se manifeste dans deux axes:

1- La volonté de l'élève d'entrer en contact avec la communauté linguistique de la langue cible: *«de s'exprimer dans cette langue sur ce qui l'intéresse et d'écouter avec intérêt ce qu'on dit dans cette langue»* (ibid.), d'entamer des échanges authentiques et des communications réelles.

2- Son «expérience individuelle» dans la salle de classe, c'est-à-dire sa participation dans le processus d'apprentissage et ses relations à l'intérieur de la classe avec l'enseignant et les autres apprenants.

Sur le premier point, il y a quelques années, ce n'était pas que la volonté de l'élève qui comptait, mais d'autres conditions apparaissaient nécessaires pour favoriser ce contact. Ce dernier consistait généralement à se rendre chez les locuteurs natifs de la langue cible, ce qui n'était pas possible pour la majorité des apprenants. Alors, il est évident qu'il ne faisait pas partie des stratégies concrètes et du programme de la pédagogie des langues.

Aujourd'hui l'Internet est disponible pour la majorité des apprenants. Donc, il suffit de créer le désir et le besoin d'une telle communication chez l'élève pour le motiver dans ce chemin. Il nous paraît que ces échanges fructueux auront plus de chance de s'établir une fois qu'ils seront mis en valeur par le programme pédagogique du cours.

Quant au deuxième point, il a donné naissance à de multiples polémiques qui mettent en doute l'authenticité des conversations au sein de la classe. L'usage d'une langue étrangère dans le cadre d'une classe par les élèves qui ont la même langue maternelle ne paraît pas, dans un premier abord, un

usage authentique de cette langue. C'est pourquoi les élèves recourent souvent à la langue maternelle dans les échanges entre eux. Ce problème se produit moins dans les cours de langue où les apprenants ont des langues maternelles différentes (si nous disons moins c'est parce que dans certaines situations, il existe une langue véhiculaire, comme l'anglais, qui remplace la langue cible dans les communications entre les apprenants).

A cet effet, nous nous référons aux propos de Jakobovits (1982) pour qui ce n'est que dans une «*community classroom*» que nous aurons une communication réelle entre les participants du cours. Selon lui, pour arriver à l'authenticité dans la salle de classe, il faut faire de l'usage de la langue une expérience personnelle chez l'apprenant. Cela veut dire, d'une part, le faire participer activement dans le processus d'apprentissage, d'autre part, éveiller en classe un esprit de groupe, par des projets collaboratifs et le travail en équipe.

Ceci nous rappelle également les questions que pose Michael Breen: Pourquoi faire tout cela pour l'élève ? Pourquoi ne pas l'inviter à collaborer et, de cette façon ne pas rendre plus réel pour lui l'apprentissage comme expérience personnelle ? (Citées par Stern, 1982, p. 88-89)

Le souci de programmer l'authenticité dans l'élaboration des matières se constate de plus en plus chez les auteurs des méthodes communicatives comme ceux de **Studio 100** qui trouvent la solution dans l'intégration des tâches:

Les activités de **Studio 100**, qui conduisent l'apprenant à réaliser des tâches, ont été conçues pour permettre une communication authentique au sein de la classe en impliquant l'apprenant, en l'amenant à réagir en fonction de sa personnalité, à exercer sa créativité et à manifester son affectivité, en fait à parler vrai et non pas à manipuler les structures linguistiques. (Avant-propos, niveau 1)

Pour Corine Cordier-Gauthier (1995 R/A FDM, p. 42), la question de l'authenticité de la langue cible dans les échanges à l'intérieur de la classe ne se pose plus, seulement quand on arrive à faire de cette langue *la langue*

*officielle du groupe classe. Elle affirme que l'usage de la langue cible étant posé au départ comme la condition préalable, toutes les activités qui se déroulent dans la classe se feront en français: l'objet d'apprentissage et son instrument ne feront plus qu'un.*

Selon Widdowson, l'authenticité de l'usage de la langue cible repose essentiellement sur *l'intentionnalité de l'apprenant dans la situation d'apprentissage* (cité par Stern, 1982, p. 88). Et c'est en employant des documents authentiques qu'on arrive à inciter cette intentionnalité chez l'apprenant.

### **Conclusion**

En substance, l'authenticité de l'usage de la langue est fortement liée aux deux autres authenticités dans cet espace: l'authenticité du contenu (l'usage des documents authentiques dans l'enseignement) et l'authenticité de leur exploitation pédagogique. En ce qui concerne le premier point, il faut quand même signaler que n'importe quel document ne favorise pas l'authenticité des interactions dans la classe mais comme le signale Widdowson, il doit *«avoir une réalité et une importance psychologique pour les apprenants»* (*Ibid*). Quant au deuxième point, nous rappelons que l'intégration d'un document authentique se fait dans une situation donnée pour un individu particulier, et que l'enseignant doit tenir compte de ces contraintes. On ne lit jamais un journal en entier et il arrive souvent, en lisant une rubrique, de sauter même quelques lignes pour arriver plus vite à ce qu'on veut savoir. Cela non seulement ne nuit pas à la qualité authentique du document mais permet de garder cet aspect car il n'y a pas un usage mais des usages authentiques d'un document authentique dont l'usage dans le cours de langue. Bref, l'usage de la langue cible ne sera authentique qu'en utilisant les documents authentiques et cela d'une manière appropriée.

### **BIBLIOGRAPHIE**

BEGIN Geneviève, (1982), «Documents authentiques: Réflexion et essai de



- définition», *Bulletin de l'ACLA* (Association canadienne de linguistique appliquée), automne, vol. 4 n° 2, L'authenticité dans l'enseignement des langues
- BERARD Evelyne, et alii (1991), *L'approche communicative /Théorie et pratiques*, Paris, Clé international
- COSTE Daniel (1970), «Hypothèses méthodologiques pour le Niveau 2», *Le Français dans le Monde*, n° 73 ; Paris: Clé international
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, coll. FLE, Grenoble: PUG
- HARDY Mireille (2005), «La didactisation de documents authentiques pour l'enseignement des langues de spécialité ?» ; *Les langues modernes: Les langues de spécialité*,
- HOLEC Henri (1990), «Des documents authentiques pour quoi faire ?»; *Mélanges pédagogiques*, Crapel
- HOLEC Henri (1990), «Qu'est-ce qu'apprendre à apprendre ?»; *Mélanges pédagogique*, Crapel
- STERN H.H., (1982), «Le concept de l'authenticité dans l'enseignement des langues vivantes», *Bulletin de l'ACLA* (Association canadienne de linguistique appliquée), printemps, vol. 4 n° 1, L'authenticité dans l'enseignement des langues

### **Dictionnaire**

- Robert méthodique*, Paris:(1990)
- Dictionnaire pratique de didactique du fle*, (2002), ROBERT Jean-Pierre coll. L'essentiel, Paris: Ophrys
- Dictionnaire de didactique du français*, (2003), dir. CUQ Jean-Pierre, Paris: CLE International